

Bonnes nouvelles

(nous ne devons rien lâcher en 2009)

Nous connaissons maintenant la date de l'annonce. Lundi après-midi, il y aura une réunion du CE extraordinaire et dans la foulée, l'ensemble des salariés devraient être réunis. Le vendredi suivant aura lieu une nouvelle réunion extraordinaire pour information et consultation du CE. Voilà le programme.

Après plusieurs mois pendant lesquels cette échéance a été régulièrement repoussée, après la comédie de la confidentialité qui semblait infinie, nous voilà donc bientôt fixés sur le projet concocté par la direction.

L'officialisation devrait se faire à grand renfort de publicité avec sans doute des représentants de l'Etat et de la région.

On peut s'attendre à ce qu'on nous en mette plein la vue. « Voyez tout ce qu'on a fait pour vous, merci qui ? » Après la comédie du secret, voici venir la comédie de la fanfaronnade.

Evidemment, il nous faut voir tout d'abord le contenu de ce projet. Les questions sont très nombreuses. Quel sont les investissements et le projet industriel ? Comment dans la période de transition, l'ensemble du personnel sera occupé ? Quelles perspectives pour les années à venir ? Quelles conditions sociales ?

Dans l'immédiat, nous aurons peut être une réponse sur notre première inquiétude, à savoir si tous les emplois sont sauvés. Ce qui semble être le cas selon les premières déclarations officielles. Pourtant cela ne nous rassure pas complètement.

Il est facile pour Ford de mettre en place une reprise du site qui assure la production dont elle a besoin et ce pendant le temps qu'elle a besoin. Une reprise qui pourrait être en réalité une « soustraction » de licenciements et de fermeture.

La situation de crise économique, qui touche entre autres le secteur automobile, n'est pas là pour nous rassurer. A l'heure des productions touchées par la baisse des ventes, des usines touchées par le chômage technique, par les licenciements, il n'y a pas de quoi se sentir à l'abri de quoi que ce soit.

Ceci dit, dans l'immédiat, si l'usine est reprise et si les emplois sont tous sauvés, c'est le début d'une nouvelle étape ... de notre résistance. Car il n'est pas question de lâcher la pression dans la période actuelle.

Si nous en sommes là, une des raisons essentielles est bien la mobilisation que nous menons depuis deux ans. Nous avons bousculé les intentions de la direction cela ne fait aucun doute. Nous avons changé la donne profondément car il n'était pas question de reprise globale il y a quelques mois.

Nous ignorons encore ce qu'il y aura derrière l'annonce triomphale de lundi mais nous affirmons dès aujourd'hui que nous devons rester vigilants. Il n'est pas question d'accepter un quelconque chantage et un quelconque recul sur les conditions sociales.

Les événements montrent que les salariés en lutte peuvent influencer sur l'avenir, alors continuons.



STOP AUX FERMETURES D'USINES

UNE DIRECTION REVANCHARDE

Lors de la réunion DP, la direction s'est montrée confiante dans l'avenir mais a surtout agité la menace contre tous ceux qui continueraient à contester sa politique.

La direction n'a pas digéré la mobilisation notamment la journée du 24 octobre. « Il faut que les gens se calment, il est fini le temps des brulots et des insultes ». Les gens « doivent se remettre au travail ».

On comprend mieux tous les dérapages de certains parmi la hiérarchie qui exercent des menaces directes sur les salariés combattifs : « choisissez bien votre camp, ne fréquentez par n'importe qui, arrêtez les grèves ». La direction essaie de remettre de l'ordre et pour cela revient petit à petit à une discipline qui frise parfois le ridicule.

Pour la direction, c'est clair, les ouvriers doivent accepter ce qui va arriver sans répondre et sans s'y opposer. Nous sommes bons à produire (et encore quand la direction n'impose pas du chômage) et à part ça, il faudrait se taire.

Il est évident qu'il faut résister à ce climat d'intimidation. Plus nous réagissons collectivement, plus nous serons solidaires, moins la direction pourra imposer son pouvoir absolu.



UN COMPTE-RENDU FAÇON DIRECTION

Inévitablement, une bonne partie de la discussion en CE a porté sur le processus de reprise qui est largement toujours sous confidentialité. A tel point que même pour rendre compte de cette discussion, la direction n'en écrit pas un mot dans son flash-intox n° 52.

Le peu qu'elle veut bien nous raconter passe uniquement par l'oral. Comme ça, pas de trace. Ses paroles sur le « miracle » de la reprise, sur le sérieux du projet industriel (paraît que ça pourrait durer 20 ans !), l'éventuelle annonce de la date de l'annonce pour la fin de semaine ...

Non il n'y a rien, la direction n'écrit rien. Ce qui permet à une partie de la maîtrise de raconter beaucoup de choses, du tout et n'importe quoi, sur ce qui va se passer. Ah si, il y a la date des congés d'été et l'annonce que pour l'instant il n'y a pas de chômage partiel « prévu ». Merci.

LES AFFAIRES NE VONT PAS SI MAL !

Nous avons droit depuis longtemps aux discours catastrophistes sur la situation financière de Ford. La chute des ventes aux Etats-Unis, l'endettement de la compagnie, les restructurations en perspectives ... et une faillite en discussion. Et bien maintenant, il semblerait que la tempête ne soit plus qu'un mauvais souvenir !

Il suffit de lire dans la presse quelques déclarations de Mullaly : « *Nous ne voulons plus emprunter d'argent. Nous avons des fonds suffisants pour financer notre plan de transformation, ce qui signifie que nos affaires vont relativement bien* ». De plus les ventes des deux derniers mois se maintiendraient. D'ailleurs les prévisions de ventes pour 2009 tournent autour de 12 millions de véhicules, soit 2 millions de plus qu'en 2008.

Ce qui montre qu'il n'y a aucune raison pour que les salariés trinquent à nouveau.

FAI, UNE USINE QUI A DU POTENTIEL

Un repreneur potentiel, un client chinois potentiel, une capacité installée avec un potentiel de production de 750 000 boîtes à l'année. Vraiment, il y a du potentiel à FAI. Mais il y a un hic : c'est que les salariés sont actuellement des chômeurs potentiels.



LA VOITURE PROPRE DANS TOUT ÇA ?

Les pouvoirs publics attendent, comme nous, que Ford dévoile ce qu'un éventuel repreneur viendra faire sur notre site. Pas grand chose si l'on en croit les rumeurs ! A part faire des BV en petite quantité pour Ford jusqu'en 2010 et quelques pignons rien de bien innovant.

Depuis deux ans maintenant que la proposition de créer un pôle industriel de la voiture propre a été faite, nous sommes en droit de nous interroger sur le travail des pouvoirs publics pour faire avancer ce dossier.

Même Ford semble prendre conscience des enjeux puisqu'elle se lance dans la fabrication d'une voiture électrique. Et nous qui parlons écologie, économie, depuis des années nous n'avancions pas pour industrialiser la voiture propre (pas de bruit, pas de CO2 en agglomération).

Cette proposition est créatrice d'emplois et correspond aux besoins des populations qui y trouveraient un intérêt majeur en terme de pouvoir d'achat et de bien être. Les salariés de l'industrie automobile et en particulier à Blanquefort doivent se saisir de cette opportunité.

Beaucoup de petites entreprises ont investi dans ce type de véhicule et n'ont pas aujourd'hui les moyens d'industrialiser pour abaisser les coûts de production et donc le prix de vente. Nous devons agir pour que ce dossier prenne rapidement corps.



RAPPEL DE NOS REVENDICATIONS

Tous les emplois doivent être sauvés (y compris pour les salariés sous-traitants).

Refus de l'éclatement de l'effectif, nous devons être tous traités de la même manière.

La pérennité du site et des emplois doivent être garantis par Ford, pas seulement par le repreneur.

Ford doit payer une prime de « désengagement » dans le genre prime de risque.

Maintien des acquis sociaux.

VERS L'UNITÉ SYNDICALE RETROUVÉE ? C'EST SOUHAITABLE MAIS EST-CE POSSIBLE ?

Historique, la semaine dernière, les organisations syndicales de GFT et FAI se sont retrouvées autour d'une table.

Nous avons proposé cette rencontre pour voir s'il était possible de manifester ensemble le 29 à Bordeaux et pour faire un point sur la situation de FAI. Le résultat n'est pas grandiose mais ce qui comptait c'était déjà de renouer le débat entre nous.

Nous avons prévu de nous rencontrer à nouveau dès lors que l'annonce du repreneur sera faite. Ceci de manière à discuter des problèmes rencontrés et à voir si nous pouvons nous entendre sur une attitude commune pendant la période de « négociations » qui pourrait avoir lieu, sachant que nous ne sommes pas obligés d'être d'accord sur tout.

Il n'est pas question de se voiler la face. Nous avons des désaccords importants et peut être que nous ne les résoudrons pas dans les semaines qui viennent. Mais ce n'est pas une raison pour, au mieux s'ignorer les uns les autres ou, au pire s'attaquer dans les tracts (voir les tracts UNSA, FO, CFDT du début d'année).

Les désaccords ne doivent pas empêcher le débat sur nos orientations réciproques. Nous considérons que malgré tout ce qui nous sépare, nous devons rechercher les occasions de discuter ensemble et de faire ensemble. Car l'adversaire c'est la direction, en aucun cas ce sont les autres syndicats.

Nous sommes pour l'unité des syndicats parce que derrière c'est l'unité des salariés qui est en question. Une unité c'est possible mais cela nécessite une transparence dans les choix, une réelle discussion, une correction dans les rapports humains.

Cela ne sert à rien, comme certains le font, de « diaboliser » la CGT ou les salariés mobilisés. Il est vrai que nous sommes déterminés à défendre nos emplois jusqu'au bout et à ne rien perdre. Il est vrai aussi que nous ne faisons aucune confiance dans la direction et que nous pensons que l'avenir dépend en grande partie de notre résistance. Et sur cette base nous pouvons construire une unité, nous en sommes persuadés.

Pour s'informer, pour débattre allez sur le site de la CGT Ford : www.cgt-ford.com.